

**Studia Antiqua et Archaeologica, IX, Iași, 2003**

**UNE DÉCOUVERTE APPARTENANT À LA CULTURE DE CUCUTENI À  
BĂLȚAȚI (DÉP. DE IAȘI)**

MARIN DINU, TAMILIA MARIN  
(Université „Al.I.Cuza” Iași)

Assez souvent une exploration en surface ou, surtout, une trouvaille par hasard peuvent mener à des conclusions particulièrement importantes, comme il en résulte de nombreuses trésors monétaires, des dépôts d'outils et d'armes en bronze et surtout de trésors d'objets de parure antiques qui proviennent pour la plupart de découvertes fortuites. La découverte appartenant à la culture de Cucuteni de Bălțați s'inscrit dans la même catégorie.

Le 11 mars 1981, l'ancien prêtre curé de la Paroisse orthodoxe de Sârca (com. de Bălțați), Vasile Ungureanu, a apporté à Iași de nombreux restes archéologiques, surtout des fragments céramiques cucuténiens, à peinture très bien conservée, qui selon ses dires, provenaient d'un four de potier. Le jour suivant, avec quelques étudiants parmi lesquels Tamilia Marin (qui après ses études universitaires est devenue chercheur au Musée d'Histoire et d'Archéologie de Vaslui), avec le concours du prêtre Ungureanu, on a commence l'exploration sur place<sup>1</sup>.

Le lieu de la découverte se trouve à environ 2 km Nord du village du Bălțați, sur la rive gauche du ruisseau Recea qui prend sa source par-devant le village de Băiceni (com. de Cucuteni) mais qui à Bălțați porte un autre nom "Pârâul Oilor". Sur le cours de ce ruisseau on a aménagé plusieurs lacs artificiels. Ici, près du barrage de terre, entre l'ancien lac Mădărjești (le lac artificiel no.2 de Bălțați) et le lac artificiel no.3 (en amont), à cause de la fonte brusque des neiges, on a produit une rupture dans la rive gauche du canal d'écoulement du lac artificiel qui a affecté partiellement une fosse grande, pleine de vestiges appartenant à la culture de Cucuteni. D'ici provenaient aussi les pièces apportées à la chaire par le prêtre V.Ungureanu. Donc, sur place, dès le début, nous

---

<sup>1</sup> Sous la direction de Marin Dinu, Tamilia Marin, étudiante alors en première année (1980-1981), a présenté un court exposé sur cette découverte à la Session des cercles scientifiques des étudiants de l'Université "Al.I.Cuza" de Iași, en 1981. L'information a été vérifiée sur place en 1983 par V.Chirica, et insérée dans son Répertoire (CHIRICA, TANASACHI, 1984, 45, IV, 1.D.).

avons pu constater que le soi-disant four, dont nous a informé le prêtre, était en fait une fosse d'un atelier céramique que nous l'avons dénommée la fosse no.1. Celle-ci se trouve au pied sud-ouest de la colline "Mândra 1", une forme de terrain à inclination douce du nord vers le sud, parallèle à la rive gauche du lac et au canal du ruisseau sus-mentionné (fig. 1a et 1b – point A). Dans cet endroit, la colline ne dépasse qu'avec 4-5 m le niveau de la plaine d'autour. Nous ne savons pas si cette fosse se trouvait à la périphérie sud d'un habitat cucuténiens qui aurait en extension vers le nord, sur la colline "Mândra 1". L'exploration de surface effectuée par nous sur cette colline, à proximité de la fosse, n'a offert aucun indice certain en ce sens. D'ailleurs, ni les explorations de surface antérieures, effectuées avec rigueur sur le territoire de la commune de Bălțați par N. Zaharia, n'ont mené à l'identification de cet habitat, bien que le même auteur mentionne sur le territoire de cette commune de nombreux points à vestiges qui datent à partir de la Préhistoire jusqu'au Bas-Moyen Âge y compris (ZAHARIA, PETRESCU-DIMBOVIȚA, ZAHARIA 1970, 168-169). Il est possible que la profondeur plus grande où se trouvent les dépôts de matériels cucuténiens soit la cause de l'absence de quelques indices à la surface dans cette zone. D'ailleurs, c'est la rupture de la rive du canal d'écoulement du lac artificiel qui a mis au jour ces vestiges.

En échange, sur la rive droite de la rivière, sur la plaine à proximité de la fosse mentionnée qui se trouvait sur la rive gauche, on pourrait voir de nombreux morceaux de torchis typiquement cucuténiens, avec de la balle dans la composition de la pâte, et cuits jusqu'à la vitrification, qui se trouvaient sur une surface limitée d'environ 50-60 m<sup>2</sup> (fig.1, point B). Maintenant les deux points (A et B) se trouvent sous l'eau du lac no. 2 (Mădârjești), qui a avancé en amont, grâce au nouveau barrage, beaucoup plus haut par rapport avec celui ancien.

En ce qui concerne la fosse proprement-dite, dès le début nous avons été impressionnés par la forme, les grandes dimensions et son remplissage très riche. Pour obtenir les plus exactes données dans ces conditions, pour délimiter le profil de la fosse, on a fait un talus dans la rive. En même temps, dans la zone conservée de la fosse on a fait une coupe (3 x 1,30 m), qui a été fouillée jusqu'à 3,15 m de profondeur par rapport à la surface actuelle du sol, c'est-à-dire en dépassant avec 10 cm la profondeur réelle de la fosse.

Du point de vue stratigraphique (fig. 2), on a constaté qu'après le sol récemment labouré (0,20 – 0,30 m d'épaisseur), il y a une couche à tchernoziom dégradée (0,60 m d'épaisseur), suivie par un dépôt du même type, plus dense, mais avec une granulation plus fine (0,15 – 0,20 m

d'épaisseur), probablement le niveau antique; à partir de sa zone supérieure on a fouillé la fosse proprement-dite. Plus en bas il y a une couche jaune loessoïde, où la plus grande partie de la fosse s'est approfondie. La profondeur et son aspect piriforme, au col cylindrique, à 1,05 m de diamètre à l'ouverture, mais beaucoup plus élargie à la partie inférieure (fig.2), démontre que cette fosse a été fouillée pour extraire de l'argile jaune, idéale pour modeler les vases peints cucuténiens. Ultérieurement, celle-ci a été utilisée en tant que fosse ménagère, comme il résulte de son remplissage.

En ce qui concerne le remplissage, on remarque en premier lieu la richesse du matériel archéologique, surtout céramique, mélangé avec des couches de cendre et de charbon, qui alternent avec des dépôts minces de sol jaune-marron. Vers la partie inférieure de la fosse, où était concentrée la plupart du matériel archéologique, à 2,40 m de profondeur par rapport au niveau actuel du sol, on a découvert, surtout dans la partie centrale, dans un dépôt arqué en haut, de nombreux morceaux de plaques perforées, de terre cuite mélangée avec de la balle. Ces morceaux proviennent de la plaque détériorée d'un four de potier qui séparait la chambre de feu (le foyer) de la chambre de la cuisson des vases. De pareils morceaux de plaque perforée se trouvaient aussi dans d'autres niveaux du remplissage de cette fosse, ce qui pourrait suggérer deux ou plusieurs étapes de reconstruction de ces plaques de four, détériorées pendant l'activité de production. À remarquer que le remplissage avec des restes archéologiques de la fosse se concentre dans sa moitié inférieure élargie. Sa partie supérieure, au col et à l'ouverture cylindrique, est remplie avec de l'argile mélangée, presque sans restes archéologiques, ce qui indique une période de temps relativement courte de son remplissage.

Quant au mobilier archéologique proprement-dit de cette fosse on remarque quelques outils en pierre et en os (fig. 3/1-5), quatre idoles anthropomorphes en argile fragmentaires (fig. 4/1-4), une pièce discoïdale, probablement en cuivre, ornementée dans la technique *au repoussé* (fig. 5/1), ainsi qu'une grande quantité de fragments céramiques provenant des vases peints et d'usage commun, dont beaucoup peuvent être reconstitués. On y ajoute un nombre réduit d'os d'animaux, analysés déjà du point de vue archéozoologique (HAIMOVICI 1997, 31-37).

Les outils en pierre sont représentés par deux haches plates en marne dense gris-violâtre, bien lisses, en état fragmentaire; un fragment, 55 mm de longueur, représente la partie dorsale (environ 1/3 d'une hache), sans orifice, à l'arête rectangulaire (30 x 20 mm).

Quant à la plastique, exclusivement anthropomorphe, celle-ci comprend quatre idoles féminines, fragmentaires (fig. 5/1-4) et une pièce discoïdale de métal, probablement cuivre, travaillée par martèlement ; sa partie centrale est bombée et présente vers l'extrémité deux perforations rectangulaires (2 x 2 mm chacune), comme deux yeux, exécutées de l'extérieur vers l'intérieur avec un outil dur de métal ou de silex. Les morceaux de métal rompus pendant la perforation ont été nivelés par martèlement sur le dos de la pièce, autour des deux orifices, comme il en résulte des restes conservés. La pièce a été ornementée de deux rangées parallèles de points disposés en cercle, faites dans la technique *au repoussé*, de l'intérieur vers l'extérieur avec un instrument à pointe circulaire. Le même décor, cette fois-ci sous la forme de points imprimés, plus visible sur la partie dorsale de la pièce, s'est amplifié par une rangée d'impressions, en forme d'arc de cercle, autour de deux perforations carrées; les extrémités latérales de cet arc de cercle de la zone étaient encadrées avec autres deux rangées courtes d'impressions, parallèles entre elles (fig. 4/1).

De pareilles pièces discoïdales, travaillées en or, cuivre ou en argile cuite, considérées comme des formes dérivées de quelques idoles en violon (DUMITRESCU 1961, 69 et suiv.), ont été aussi découvertes en d'autres habitats cucuteniens. Les plus caractéristiques exemplaires proviennent des habitats de Hăbăşeşti (DUMITRESCU 1954, 435 et suiv., fig. 41/1, pl. CXXIV/1), de Târpeşti (MARINESCU-BÎLCU 1981, 70 et fig. 198/17-20 ; 199/3, 13), du dépôt de Brad (URSACHI 1991, 339 et suiv., pl. II/1-2, III/1-2, XIV/1-3, XV/1-3; idem 1992, 51 et suiv.). Mais, les plus proches analogies se rencontrent dans l'habitat de Drăguşeni (la sous-phase Cucuteni A<sub>4</sub>), où l'une des trois pièces discoïdales en terre cuite, décorées le long du bord d'une rangée de points en relief, réalisés dans la technique *au repoussé*, a été décorée en même technique aussi autour des deux orifices circulaires latérales (CRÎŞMARU 1977, 64, fig. 44/1-3; MARINESCU-BÎLCU, BOLOMEY, 2000, 150-151, fig. 178/1-2, 10, 13; 179/14, 16, 26-27). Un autre exemplaire, réalisé d'une feuille en cuivre en forme de disque bombé, à un orifice central et à deux autres marginaux rapprochés, provient d'un habitat Cucuteni A = Tripolie B<sub>1</sub> du village de Răuţel, dép. de Floreşti, République de Moldavie. Celui-ci a été ornementé de deux rangées parallèles de points en relief réalisés selon la même technique *au repoussé* et disposés comme un collier autour les deux orifices circulaires marginaux (DERGACEV 1998, 25 et 106, fig. 34/2). Les trois exemplaires de Bălţaţi, Drăguşeni et Răuţel, à ornements autour de ces deux perforations, renforcement discoïdes représentent des idoles féminines

stylisées à pouvoirs apotropaiques pour leurs porteurs. Certes, ce type d'idoles n'est pas spécifique seulement à la culture de Cucuteni. Les trouvailles de quelques disques de feuille en or à Vidra (près de Bucarest), Russé et Hotnitza (Bulgarie), attribués à la phase Gumelnița B<sub>1</sub> de la culture Gumelnița-Karanovo VI, avec lesquelles les porteurs de la culture de Cucuteni ont eu des relations, témoignent de ce fait (COMȘA 1974, 181 et suiv., fig.2). Pour la culture de Cucuteni, les analogies les plus proches se rencontrent dans l'habitat Cucuteni A<sub>4</sub> de Drăgușeni (dép. de Botoșani), où sur quatre pièces discoïdales en terre cuite, considérées des pendentifs, dont trois ont deux orifices rapprochés et sont ornements sur le bord avec une rangée de points faits de l'extérieur; pour ce qui concerne une pièce, cette ornementation se trouve autour les deux perforations (CRÎȘMARU 1974, 64 et fig. 44/1-3) comme à Bălțați (fig. 4 /1)

Sur les quatre statuettes fragmentaires en terre cuite, deux sont à remarquer par leurs particularités ornementales; il s'agit d'un buste plat ornementé négligemment sur les deux faces avec de longues piqûres de l'extérieur vers la colonne vertébrale et vers la zone du sternum (fig. 5/1) et qui a sur le cou, en face, un collier en terre cuite aux entailles. Sous le collier de terre cuite, il y a une perforation au niveau de sternum. La deuxième idole, une statuette féminine en position assise, ornementée toujours d'incisions dans la même technique, mais plus soigneusement, présente un pendentif discoïdal perforé et un collier plus grand, tous les deux cuite; l'ombilic est aussi marqué (fig. 5/3). Enfin, nous mentionnons un autre exemplaire sans ornements, à pied fusiforme, et qui a sur une hanche une gibecière (fig. 5/2).

La céramique, qui constitue le matériel le plus abondant et varié de cette fosse, comprend deux grandes catégories: l'une d'usage commun, à caractère ménager, et l'autre peinte, beaucoup plus fine, aux formes et ornements très variés, qui est plus nombreuse.

La première catégorie comprend des vases grands en pâte rouge brique dense, bien cuite et de bonne qualité. Il s'agit des vases grands à provisions, aux parois grossières d'environ 10 mm et bien lissées à l'intérieur. Comme formes, on remarque les vases grands tronconiques creux, aux parois légèrement arquées (fig. 6/2-3), les vases en forme de tonneau, au bord légèrement inversé, bons pour la conservation des céréales, de la nourriture en général. Quelques vases ont été ornements à l'extérieur de la barbotine appliquée à partir de l'épaule vers la partie inférieure (fig. 6/2-3). Le plus souvent la barbotine a été couverte avec un engobe blanc-clair, tandis que la partie inférieure, à partir de l'épaule (y

compris la zone des anses) vers l'ouverture et même à l'intérieur, c'est-à-dire la zone bien lissée, a été couverte par un engobe rouge (fig. 6/1-3).

Toujours à cette catégorie appartiennent aussi quelques vases de dimensions plus petites dont quelques-uns en forme de *kernoi* (fig. 6/6) et d'autres comme une sorte de soupières, décorés à l'extérieur, à partir de l'épaule en bas, des stries fines disposées verticalement, réalisés probablement à l'aide d'une pièce denticulée ou d'une botte de pailles, une sorte de balayette aux pailles plus dures et aux extrémités bien pointues (fig. 6/1).

La seconde catégorie comprend la céramique peinte, en pâte fine, bien mélangée et bien cuite et constitue le matériel dominant de cette fosse. Celle-ci se caractérise par la pluralité des formes et par la variété des ornements, bien conservés à cause de la grande quantité de cendre.

Quant aux formes, on remarque un vase piriforme de dimensions moyennes (fig. 7/2), des couvercles (fig. 7/4, 7-8), des bols, des soupières (fig. 6/4-5), des coupes et des verres, des vases anthropomorphes, quelquefois avec l'indication stylisée du pied (fig. 6/9). À mentionner les vases-support remarquables en ce qui concerne le nombre et la variété des formes qui peuvent être groupées dans: vases-support vides à l'intérieur qui sont les plus nombreux (fig. 9/1, 3-4, 6-10), le support à coupe et à couvercle (fig. 8/2a-b) et le support à la partie supérieure fermée avec un disque en forme d'assiette (fig. 8/5). À celles-ci on ajoute un nombre remarquable de fragments qui proviennent des cuillères ou des louches, ainsi qu'un puisoir à manche courte (fig. 7/8). Les vases-binocle, si fréquents dans les habitats des périodes Cucuteni A et A-B, ainsi que la céramique dite de type Cucuteni C, à coquilles broyées dans la pâte, manquent dans cette fosse.

Les vases peintes trichromes en style Cucuteni A en provenance de cette fosse se caractérisent par la perfection et l'équilibre des parties composantes, ainsi que par la variété et la richesse des motifs décoratifs qui couvrent parfaitement ces formes. Le décor trichrome en spirales et en méandres présente toute une variété de nuances et de combinaisons des trois couleurs, qui montre le goût et le raffinement artistiques des potiers qui ont réalisé ces chefs d'œuvre.

Ce décor se caractérise par l'étroitesse relative des bandes spirales (ou méandres) par rapport à celles qui se trouvent sur la céramique peinte Cucuteni A de Cucuteni et de Hăbășești pour mentionner deux des habitats plus proches de Bălțați. Un motif décoratif trichrome sous forme de zigzag ou de "dents de scie", présent ici sur un seul fragment de col d'un vase biconique de dimensions moyennes (fig.

6/7), représente pour le moment un *unicum* dans cet habitat, avec des parallèles seulement dans l'habitat de Drăgușeni (Botoșani), où se trouve sur plusieurs vases à corps bombé (CRÎȘMARU 1977, 37-38, fig. 26/1, 3; 31/8; 47/1-6).

Un autre fragment qui provient de la zone du col et de l'épaule d'un vase de dimensions moyennes, à ornementation trichrome en spirales, présente sur l'épaule une bande blanche, probablement circulaire à la base du col, décorée de "pastilles" de couleur brune tant comme les lignes parallèles qui délimitent la bande blanche sur laquelle celles-ci sont peintes (fig. 6/8). Le même motif à pastille se trouve au centre de la volute en spirale. Un fragment du bord, provenant probablement d'une soupière, brûlée secondairement, a été décoré à l'extérieur en deux couleurs, avec des motifs rhomboïdaux de couleur blanche, réservés du fond du vase avec un décor plein en forme de X ou "clepsydre" de couleur noire (fig. 9/1). Sur le corps du rhombe de couleur blanche on observe une rangée horizontale de points de couleur noire, peintes sur le fond blanc du vase tout comme les "clepsydres" qui délimitent les motifs rhomboïdaux de couleur blanche (fig. 9/1). Ce décor, un peu change, se retrouve à Drăgușeni sur une soupière (CRÎȘMARU 1977, fig. 35/2), mais plus souvent sur des formes similaires des périodes suivantes, Cucuteni A-B et B. Deux autres fragments de la même catégorie, à bichromie, proviennent des tasses ou des verres biconiques au col allongé, peintes à l'extérieur, avec des bandes minces, parallèles et en escalier de couleur noir disposées en angle sur le fond blanc du vase (fig. 9/4-5). Ce décor qui, à Bălțați, apparaît sporadiquement, est assez fréquent sur quelques vases céramiques de Drăgușeni, sous des formes presque identiques (CRÎȘMARU 1977, 38, fig. 35/1; 49/2; 50/2).

Nous ne pouvons pas clore la présentation de la céramique de cette fosse sans mentionner aussi quatre fragments, dont trois proviennent probablement des couvercles de vases (fig. 10/2-4) et le quatrième d'un vase bas au corps très bombé, tous ornementés de décor enfoncé rempli quelquefois avec couleur blanche (fig. 10/1)<sup>2</sup>.

\*

---

<sup>2</sup> Nous remercions à cette occasion aussi aux étudiants Bulgaru Ingrid-Bianca, Caia Andreea et Stoian Ciprian (1<sup>ère</sup> année d'Histoire, 2002-2003), qui m'ont aidé durant la vérification et le complètement de quelques pièces céramiques importantes provenant de la fosse de Bălțați et conservées dans le dépôt du Séminaire d'Archéologie et d'Histoire Antique de l'Université "Al.I.Cuza" de Iași.

A partir de ces données, on peut tirer quelques conclusions particulièrement importantes. Ainsi, **la fosse cucuténienne de Bălțați représente une fosse d'atelier céramique** et pas à caractère ménager comme c'est l'habitude de les nommer. Premièrement celle-ci a été fouillée pour extraire de l'argile fine, loessoïde, idéale pour le modelage des vases et des autres objets fins en terre cuite. Restée vide, pas longtemps après cela, on a jeté dedans les vases fêlés ou brisés durant la cuisson ou durant leur manipulation. À l'appui de cette interprétation nous invoquons le grand nombre de fragments qui servent à la reconstitution des vases et à peinture bien conservée, mais aucun vase entier jeté. Toujours en ce sens nous mentionnons que sur la rive droite du même ruisseau, à environ 10 m vis-à-vis de la fosse explorée par nous, sur une position plus basse et assez proche du cours de l'eau sur environ 60 m<sup>2</sup> (6 x 10 m) il y avait de nombreux morceaux de terre cuite jusqu'à la vitrification, qui pourraient être mises en relation avec l'existence dans cette zone d'un atelier de potier. Près de l'eau dont on avait toujours besoin et près de l'argile de bonne qualité, cet atelier semble être placé au lieu idéal, en dehors de l'habitat, car à l'intérieur il présenterait un péril réel d'incendie. De pareils ateliers qui se trouvaient, probablement, seulement dans certains habitats, nous font affirmer que les tribus cucuténiennes disposaient d'artisans bien spécialisés dans la fabrication des outils et de la céramique. En ce sens, la qualité excellente de la pâte céramique, la variété et de cuisson ainsi que le raffinement artistique de l'ornementation sont des arguments incontestables. Certes, il y avait des spécialistes dans la sélection et la préparation de l'argile, dans la réalisation, le séchage et la peinture des vases avant la cuisson et pas eu dernier lieu dans la construction des fours et dans la cuisson des vases. Nous ne savons pas s'il y avait certaines familles spécialisées qui héritaient le métier de père en fils, mais il est sûr que dans ces ateliers travaillaient aussi des femmes qui, probablement, s'occupaient surtout de l'ornementation de la céramique et de la plastique. Ce fait est démontré à Bălțați par l'épingle à cheveux d'os trouvée dans la fosse de l'atelier de potier, qui provient, probablement, d'une femme qui avait les cheveux en chignon.

En ce qui concerne la période de remplissage de la fosse, on a constaté après l'observation attentive des dépôts et surtout à l'occasion de la restauration des vases, qu'on ne peut pas faire des différenciations stratigraphiques qui permettent d'établir des étapes chronologiques. Donc, le remplissage de la fosse a eu lieu dans une seule étape, relativement courte, de l'évolution de la phase Cucuteni A. Il s'agit donc d'un complexe clos, particulièrement important pour l'évolution de la période mentionnée.

Il est bien connu que la phase Cucuteni A, établie par H.Schmidt à suite des fouilles méthodiques et de l'analyse stylistique de la céramique de Cucuteni (SCHMIDT 1932, 14 et suiv.), a été divisée par les archéologues roumains en quatre sous-phases, Cucuteni A<sub>1</sub>-A<sub>4</sub>, à partir des résultats des recherches effectuées entre les deux guerres, mais surtout après la seconde guerre mondiale.

Les particularités de forme et d'ornement de la céramique et de la plastique anthropomorphe cucuténienne de cette découverte de Bălțați retrouvent des parallèles dans l'habitat Cucuteni A de la colline "Drăghici" de Ruginoasa (dép. de Iași) (DUMITRESCU 1933, 56 et suiv.) et à Drăgușeni (dép. de Botoșani), dans les trouvailles des lieux-dits "În deal la lutărie" et "Ostrov" (CRÎȘMARU 1977, 15 et suiv.), toutes les deux attribuées à la sous-phase Cucuteni A<sub>4</sub>, ainsi que l'habitat semblable de Fedeleșeni (dép. de Iași). En 1960 VI. Dumitrescu distinguait seulement trois sous-phases dans l'évolution de la phase Cucuteni A: A<sub>1</sub>-A<sub>3</sub> (DUMITRESCU 1960, 65-66). La sous-phase Cucuteni A<sub>4</sub> a été définie par le même auteur en 1963 (DUMITRESCU, 1963, 59 et suiv.). Les trouvailles de Drăgușeni ont été incluses après 1970 dans la sous-phase Cucuteni A<sub>4</sub> (DUMITRESCU 1974, 39 et suiv.; idem 1974a, 547 et suiv.).

Une caractéristique générale commune à la céramique peinte des trois habitats, qui se retrouve aussi dans notre découverte de Bălțați, est la tendance de passage au décor peint trichrome à bande étroite et l'apparition graduelle des vases biconiques et de la peinture en positif. Ainsi, la couleur blanche des bandes en spirales ou en méandres, réservées sur le fond du vase du fond à l'engobe blanche du vase, a été renforcée, ainsi que les motifs de couleur rouge, par application supplémentaire d'une nouvelle couche blanchie et rouge, appliquée avant la cuisson du vase. Le vase-soupière à stries fines verticales, peint en couleur rouge à partir de l'épaule vers l'ouverture et à l'intérieur (fig. 6/1) présente des parallèles jusqu'à l'identité dans les trouvailles similaires de l'habitat de Ruginoasa (DUMITRESCU 1933, 75 et fig. 21/1, 3, 5, 8) et Cucuteni (SCHMIDT 1932, 21, pl. 8/5). Ainsi, les rares fragments céramiques à décor enfoncé (fig. 10/1-4) et le pied de vase anthropomorphe (fig. 6/9) de Bălțați sont attestés à Ruginoasa (DUMITRESCU 1933, 75, fig.15/6; 66, fig.11/2-3) et à Drăgușeni (CRÎȘMARU 1977, fig. 39/3a-4). Toujours à Drăgușeni on retrouve des parallèles du vase en forme de putoir de Bălțați (fig. 7/8). De même, le décor positif à bichromie de couleur noire sur l'engobe blanc du vase en forme de bandes étroites et avec de petites escaliers (fig. 9/4-5) apparaît assez fréquent sur la céramique de Drăgușeni (CRÎȘMARU 1977, fig.35/1;

39/4; 49/2; 50/2). Même le décor trichrome en zigzag ou en "dents de scie", présent à Bălțați par un seul fragment (fig. 6/7), est assez fréquent à Drăgușeni (CRÎȘMARU 1977, 37-38, fig. 26/1, 3; 31/8; 33/6). Il faut mentionner aussi le pendentif discoïdal en cuivre, probablement une forme évoluée de l'idole *en violon* (fig. 4/1), qui présente des parallèles dans les pièces correspondantes en terre cuite de Drăgușeni (CRÎȘMARU 1977, 64, fig. 44/1-3). Parmi les trouvailles de Bălțați manquent les vases à corps superposé, les vases à décor cannelé à peinture monochrome ou bichrome ou associée, à décor foncé sur le même vase, des formes et des ornements fréquentes sur les découvertes de Drăgușeni (dép. de Botoșani). A Bălțați on n'a trouvé aussi aucun fragment céramique pectiné de la catégorie à coquilles broyées dans la composition de la pâte, dite de type "C", qui est présente à Drăgușeni.

Le fait qu'à Bălțați dans la fosse de l'atelier de potier (un complexe clos) on a découvert quelques pièces, surtout céramiques, identiques avec celles de Drăgușeni nous permet d'encadrer les trouvailles d'ici dans la sous-phase Cucuteni A<sub>4</sub>, dans une étape probablement plus ancienne que celle de Drăgușeni. D'où la conclusion que les travaux Cucuteni A<sub>4</sub> de Drăgușeni ne peuvent plus être considérées comme représentant un aspect cucutenien local (DUMITRESCU 1974a, 545 et suiv.) de Nord-Est, mais une sous-phase d'évolution Cucuteni A finale, dispersée sur un espace beaucoup plus large sur le territoire de la Moldavie; durant cette phase apparaissent les premiers éléments de la période suivante, Cucuteni A-B.

Sans doute, l'identification de l'habitat proprement-dit de la phase Cucuteni A<sub>4</sub> de Bălțați, qui ne peut pas être trop loin du lieu de cette découverte, permettra des conclusions beaucoup plus amples en ce qui concerne la connaissance de la sous-phase Cucuteni A<sub>4</sub>, pour laquelle on dispose pour le moment de seulement quatre habitats, y compris Bălțați. C'est alors qu'on pourrait obtenir plus de données concernant la place occupée par cette découverte dans l'évolution de la sous-phase Cucuteni A<sub>4</sub>, aussi bien que sur l'agriculture primitive et les espèces d'animaux domestiques, signalés à présent seulement par un nombre restreint d'ossements, surtout de bovinés, de porcs, de moutons et de chèvres.

## BIBLIOGRAPHIE

- CHIRICA Vasile, TANASACHI Marcel  
1984 *Repertoriul arheologic al județului Iași*, vol.I, Iași.

- COMȘA Eugen  
1974 *Figurinele de aur din aria de răspândire a culturii Gumelnița*, SCIVA, 25, 2, p.181-190.
- CRÎȘMARU Aristotel  
1977 *Drăgușeni. Contribuții la o monografie arheologică*, Botoșani.
- DERGAČEV Valentin  
1998 *Kărbunskij klad*, Chișinău.
- DUMITRESCU Hortensia  
1933 *La station préhistorique de Ruginoasa*, Dacia, III-IV, p. 56-87.  
1961 *Connections between the Cucuteni-Tripolie cultural complex and the neighbouring eneolithic cultures in the light of the utilization of golden pendants*, Dacia, N.S., V, p. 69-93.
- DUMITRESCU Vladimir  
1960 *Complexul cultural Cucuteni*, in: *Istoria României*, I, București.  
1963 *Originea și evoluția culturii Cucuteni-Tripolie (I)*, SCIV, 14, 1, p. 51-78.  
1974 *Unele probleme ridicate de așezarea cucuteniană de la Drăgușeni (jud. Botoșani)*, in: *Din trecutul județului Botoșani*, Botoșani.  
1974a *Aspecte regionale în aria de răspândire a culturii Cucuteni în cursul primei sale faze de dezvoltare*, SCIVA, 25, 4, p. 545-554.
- DUMITRESCU Vladimir et alii  
1954 *Hăbășești. Monografie arheologică*, București.
- HAIMOVICI Sergiu  
1997 *Observațiuni cu privire la resturile animaliere descoperite în stațiunea cucuteniană din faza A<sub>4</sub> de la Bălțați (jud. Iași)*, Cercleşt, S.N., XVI, p.31-37.
- MARINESCU-BÎLCU Silvia  
1981 *Târpești. From Prehistory to History in Eastern Romania*, BAR, Int. Series 107, Oxford.
- MARINESCU-BÎLCU Silvia, BOLOMEY Alexandra  
2000 *Drăgușeni. A Cucutenian Community*, București-Tübingen.
- SCHMIDT Hubert  
1932 *Cucuteni, in der oberen Moldau, Rumänien*, Berlin und Leipzig.
- URSACHI Vasile  
1991 *Le dépôt d'objets de parure énéolithique de Brad, com. Negri, dép. de Bacău*, in: *Le Paléolithique et le Néolithique de la Roumanie en contexte européen*, BAI, IV, Iași, p. 335-386.  
1992 *Depozitul de obiecte de podoabe neolitice de la Brad, comuna Negri, județul Bacău*, Carpica, XXIII, 2, p.51-103.
- ZAHARIA Nicolae, PETRESCU-DÎMBOVIȚA Mircea, ZAHARIA Emilia  
1970 *Așezări din Moldova de la paleolitic până în secolul al XVIII-lea*, București.

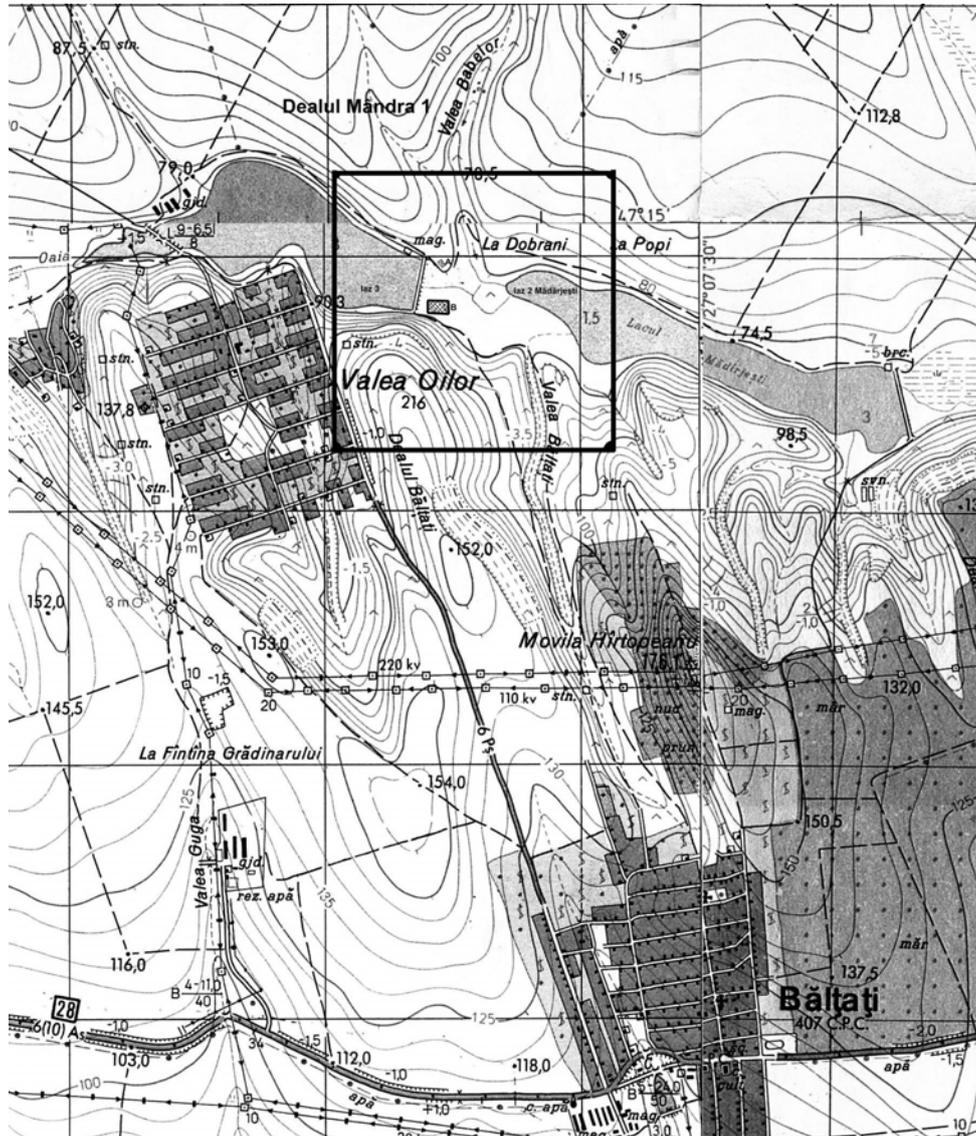


Fig. 1a. Bălțați: l'endroit de la découverte de la fosse cucuténiene.

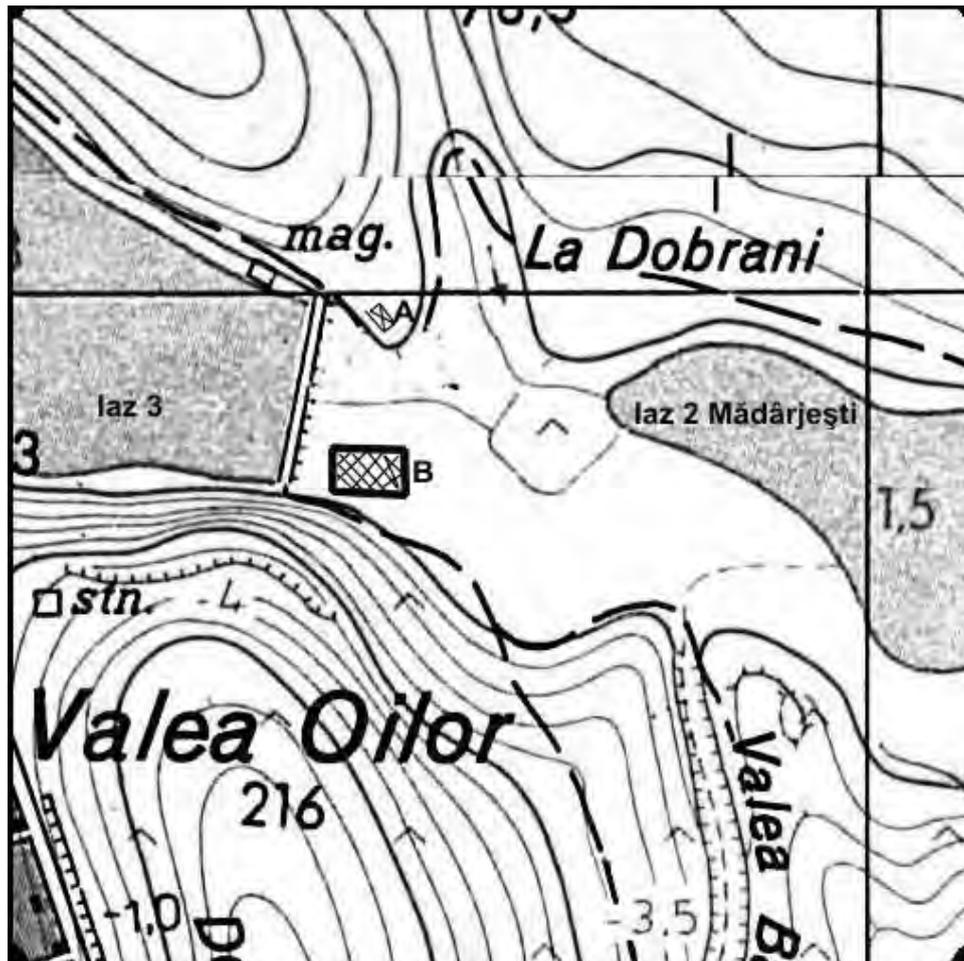


Fig. 1b. Bălțați: détail du lieu où la fosse a été trouvée (A); la zone où sont répandu des morceaux de torchis cucuténiens (B).

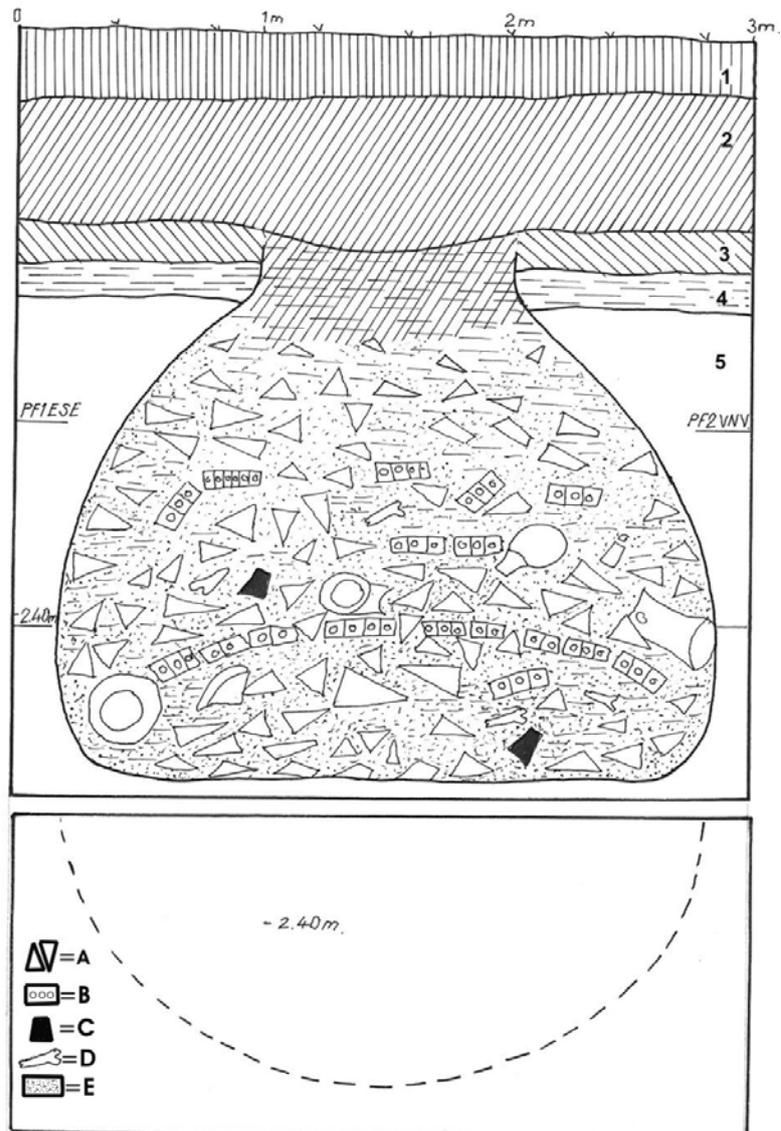


Fig. 2. Bălțați: plan et profil de la fosse. 1: sol végétal; 2: tchernoziom dégradé; 3: tchernoziom dense (le niveau Cucuteni); 4: couche d'argile orange; 5: couche d'argile jaune claire. A = céramique; B = plaque en argile perforé de four; C = outil en pierre; D = os; E = cendre et charbon.

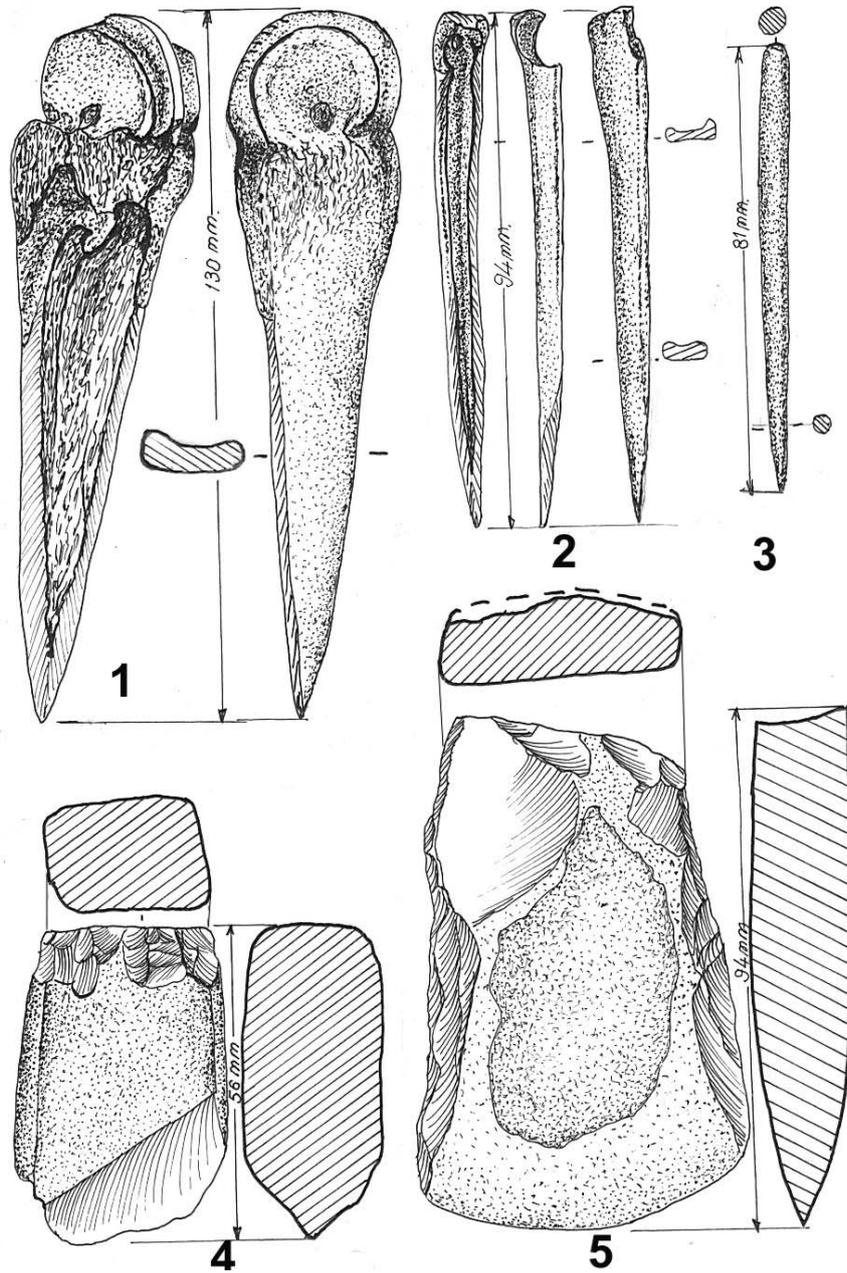


Fig. 3. Bălțați. 1-3: outils en os; 4-5: outils en pierre.

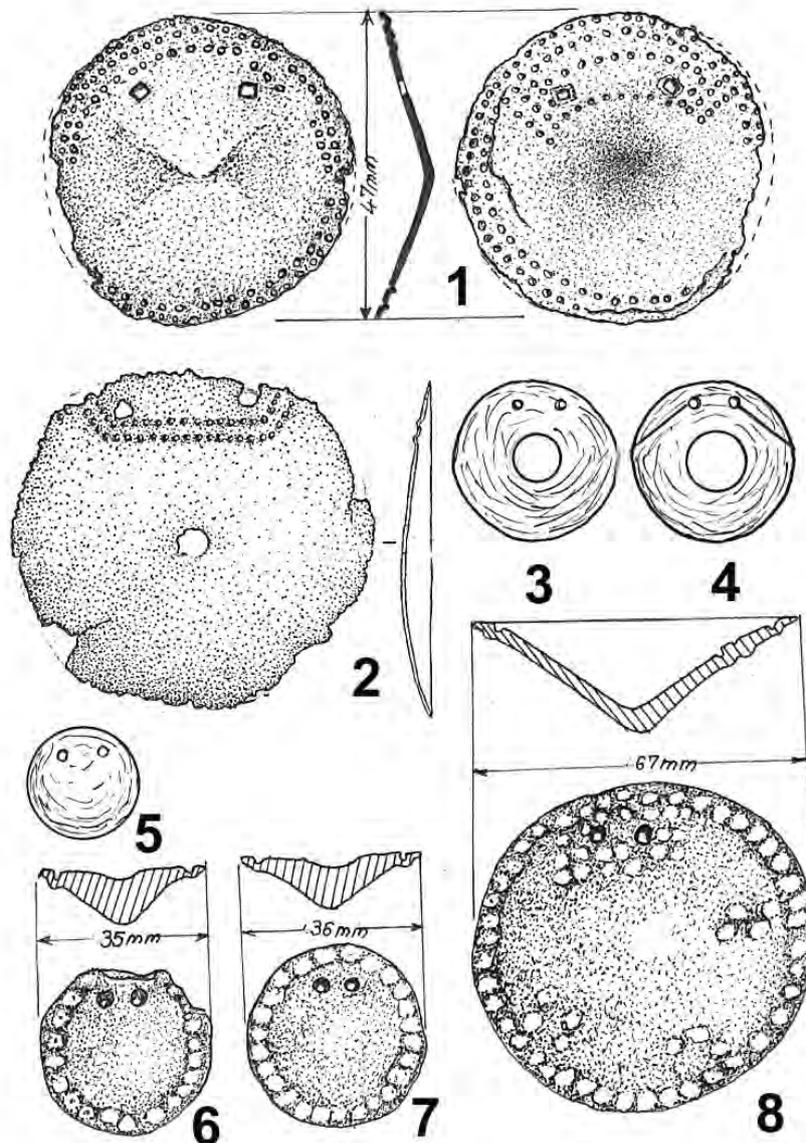


Fig. 4. Pièces discoïdales en cuivre (1-2) et en terre cuite (6-8) de la culture de Cucuteni et en or de la culture Gumelnița B<sub>1</sub>-Karanovo VI (3-5). Bălțați; 2. Răuțel (d'après Dergačev); 3. Vidra; 4. Hotnica; 5. Russé (3-5: d'après Comșa); 6-8. Drăgușeni (d'après Crișmaru).

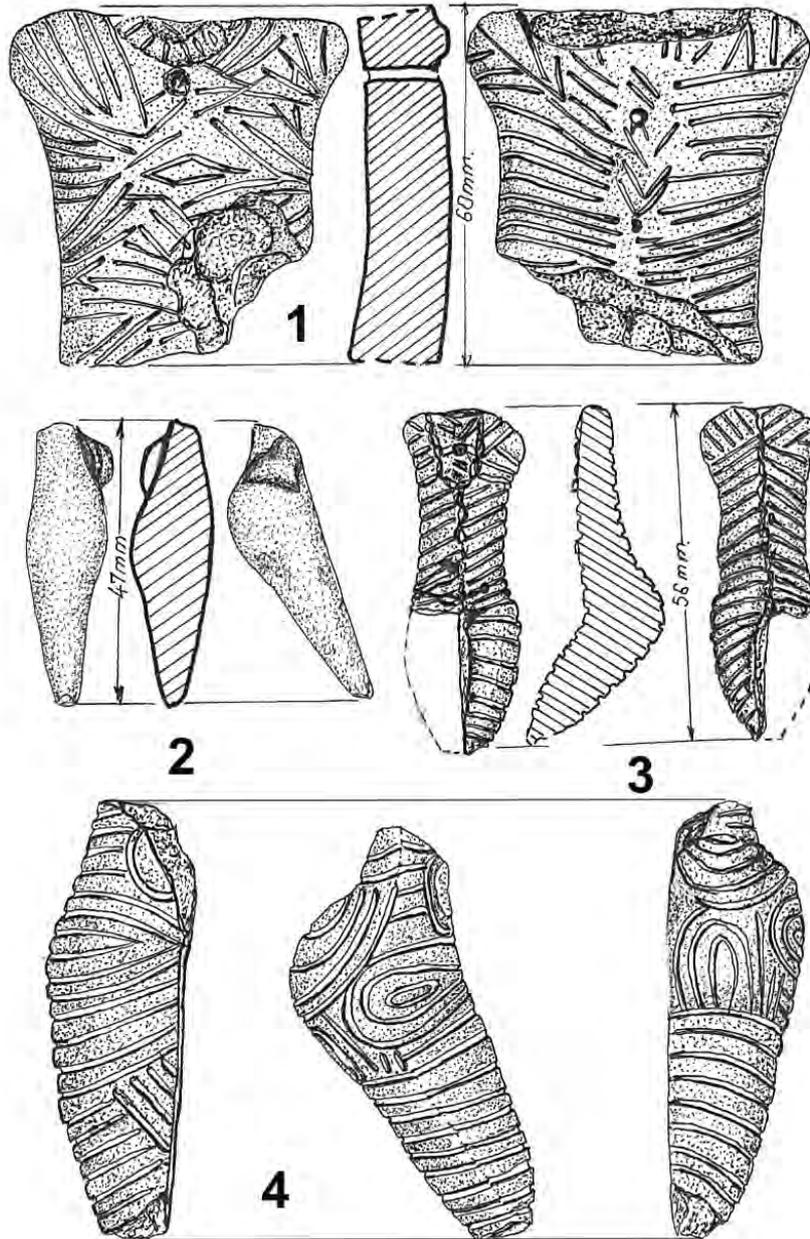


Fig. 5. Bălțați: idoles anthropomorphes en argile.

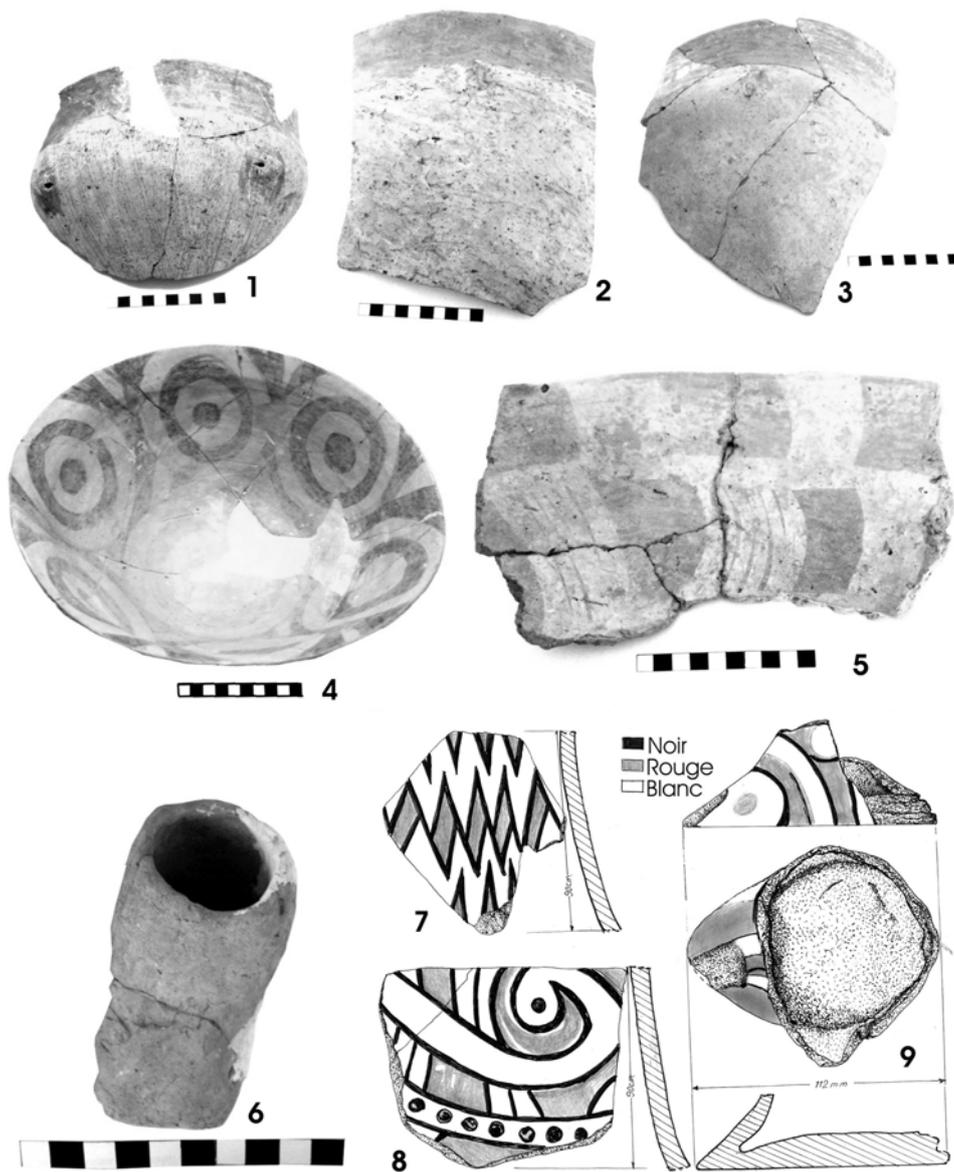


Fig. 6. Bălțați. Céramique d'usage commun (1-3, 6); céramique peinte: 5 - à bichromie (blanc et rouge); 4, 7-9: trichrome.

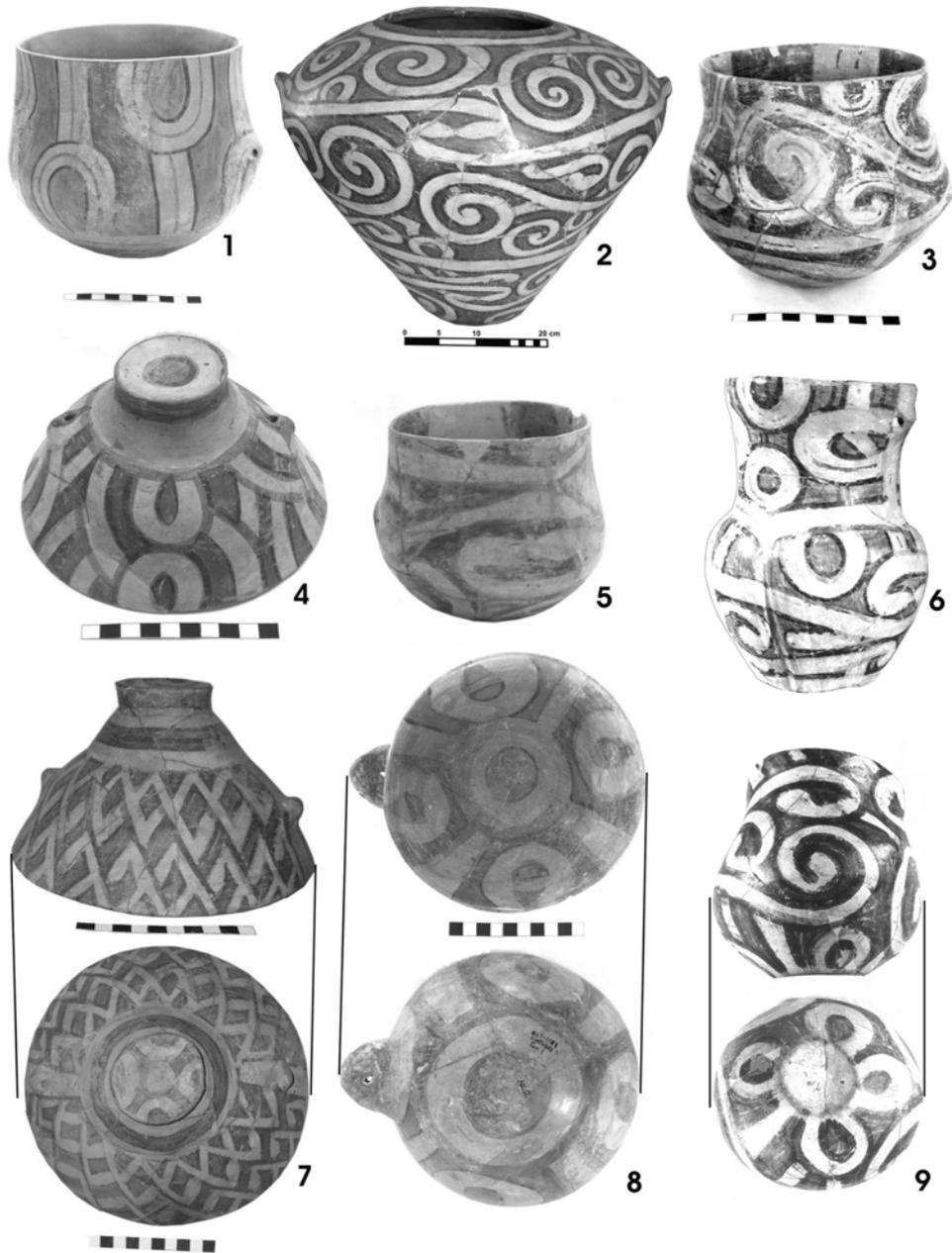


Fig. 7. Bălțați: vases Cucuteni à peinture trichrome.



Fig. 8. Bălțați: vases-support à peinture trichrome.

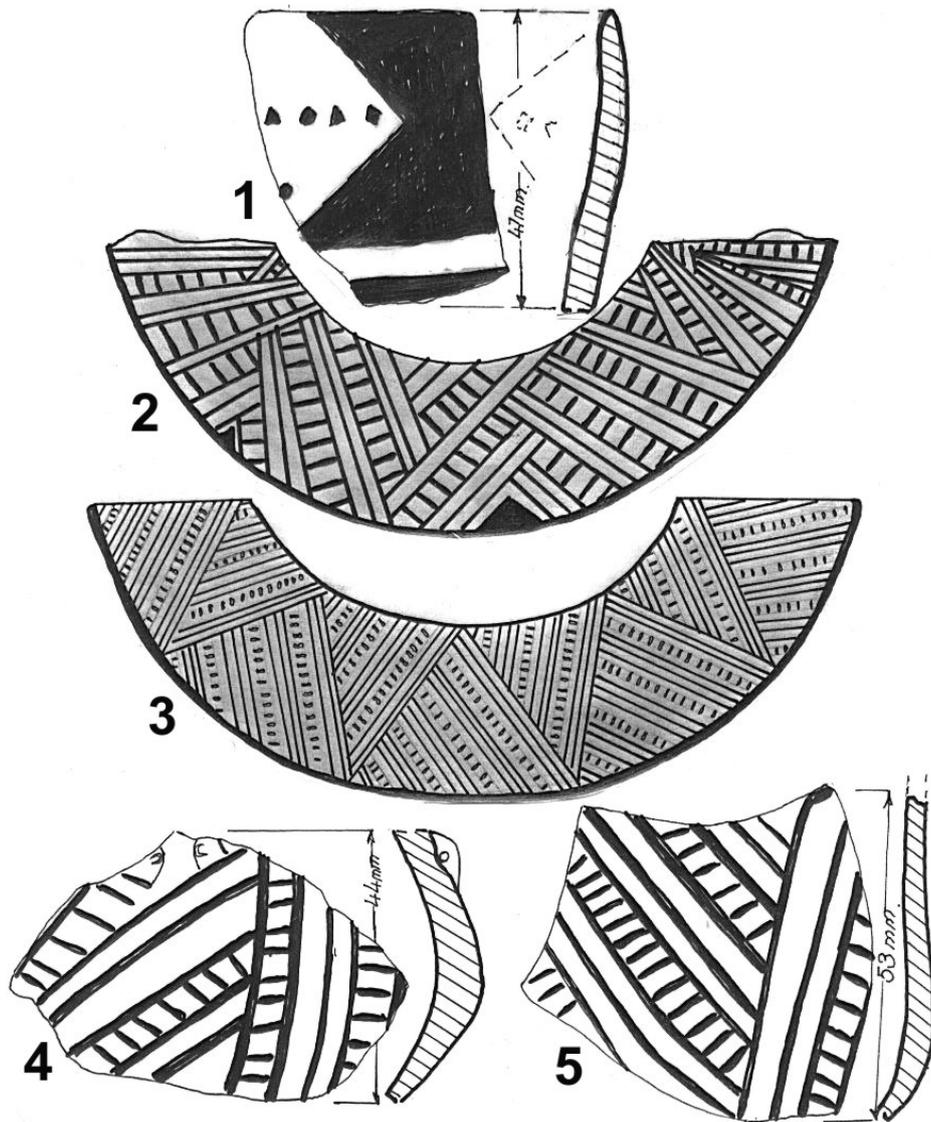


Fig. 9. Céramique du type Cucuteni A<sub>4</sub> à bichromie (noir sur l'engobe blanc). 1, 4-5: Bălțați; 2-3: Drăgușeni (d'après Crișmaru).

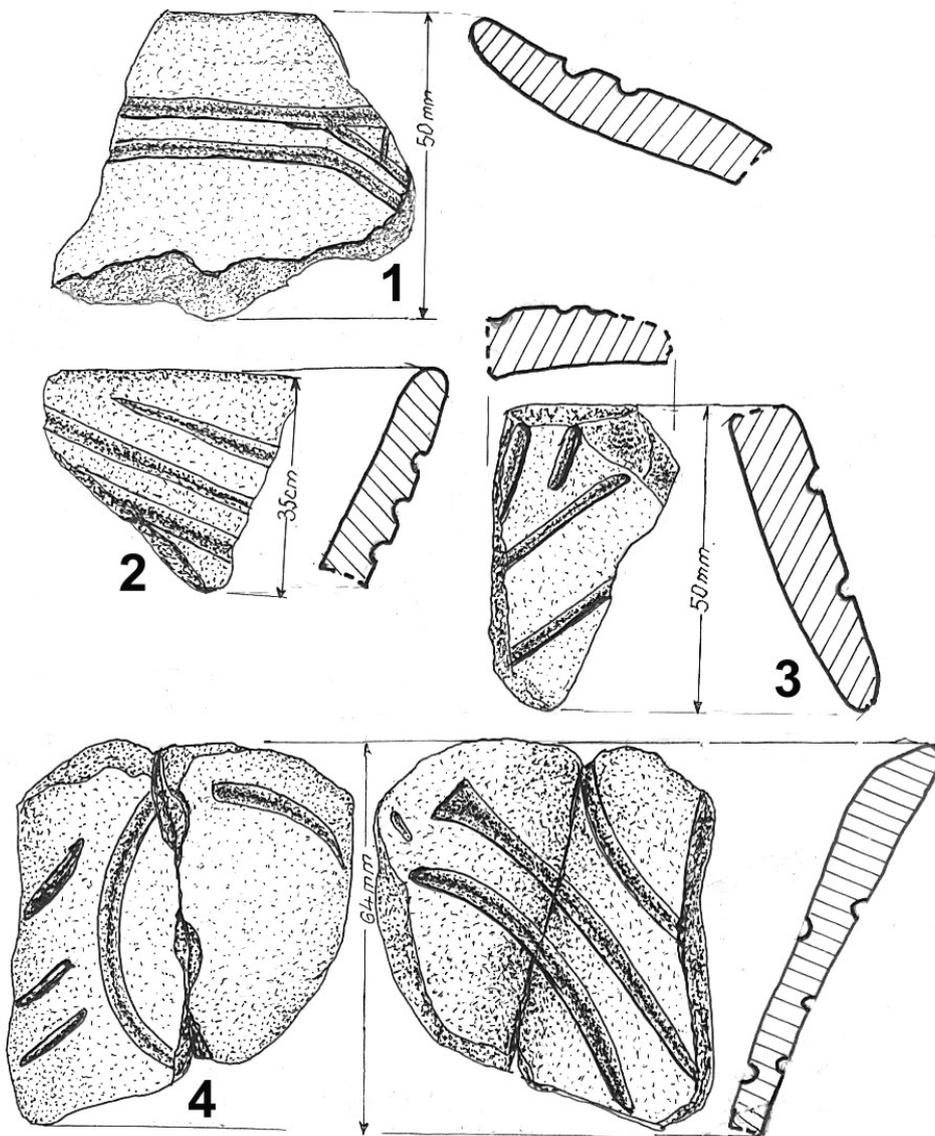


Fig. 10. Bălțați: fragments céramiques à décor enfoncé.